

# *Tristesses de la lune*

*Ce soir, la lune rêve avec plus de paresse ;*

*Ainsi qu'une beauté, sur de nombreux coussins,*

*Qui d'une main distraite et légère caresse*

*Avant de s'endormir le contour de ses seins,*

*Sur le dos satiné des molles avalanches,*

*Mourante, elle se livre aux longues pâmoisons,*

*Et promène ses yeux sur les visions blanches*

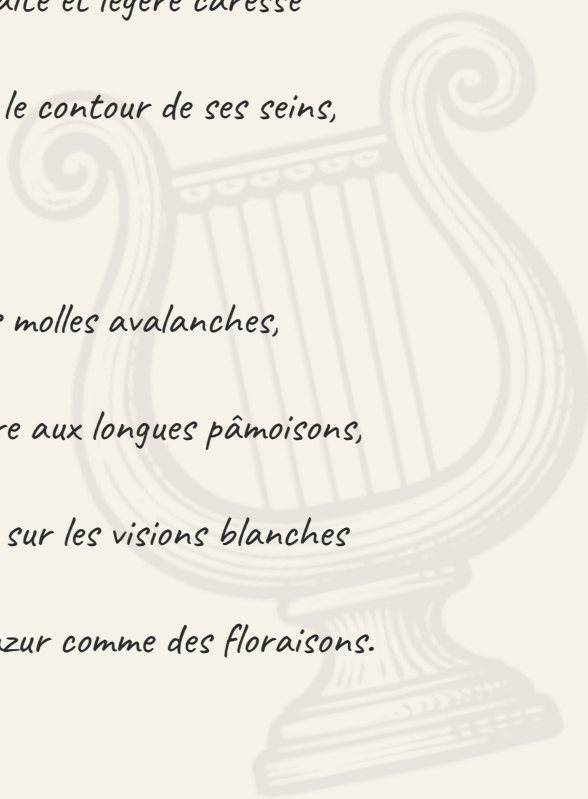
*Qui montent dans l'azur comme des floraisons.*

*Quand parfois sur ce globe, en sa langueur oisive,*

*Elle laisse filer une larme furtive,*

*Un poète pieux, ennemi du sommeil,*

*Dans le creux de sa main prend cette larme pâle,*



*Aux reflets irisés comme un fragment d'opale,*

*Et la met dans son coeur loin des yeux du soleil.*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

